

*Hommage  
à  
Marc Doré*



*AGS Chauveau  
Hôtel des Premières Nations  
(Wendake)  
27 avril 2018*

## Une force tranquille

Nous sommes aujourd'hui réunis pour souligner l'apport d'un homme impliqué depuis des lustres dans l'évolution des jeunes et moins jeunes, tant au point de vue culturel et éducatif que religieux.

Marc Doré est un retraité de l'enseignement qui a vécu sa carrière d'enseignant de français et de méthodologie du travail intellectuel à l'école Roger-Comtois. Sa profession est encore jeune quand il épouse Cécile Paquet, le 1<sup>er</sup> juillet 1965. C'est le premier mariage célébré dans l'église Saint-André de Neufchâtel. De leur union naissent quatre enfants : Jean-François, Bertrand, Pascal et Marie-Hélène. L'implication du couple ne tarde pas; ils suivent et supportent les jeunes à l'aréna, à la piscine et surtout chez les scouts.

Parallèlement au support accordé à sa famille, Marc Doré s'investit sur le plan paroissial. C'est à partir de ce moment que cette fleur s'épanouira dans son développement social et culturel. Dans les années 1980, la paroisse l'approche pour un premier mandat. Au cours du mois d'avril, il accepte d'être bénévole pour la distribution des formulaires destinés à la capitation, cognant aux portes d'une cinquantaine de foyers. La semaine suivante, il retourne récolter les contributions qui seront remises à la paroisse.

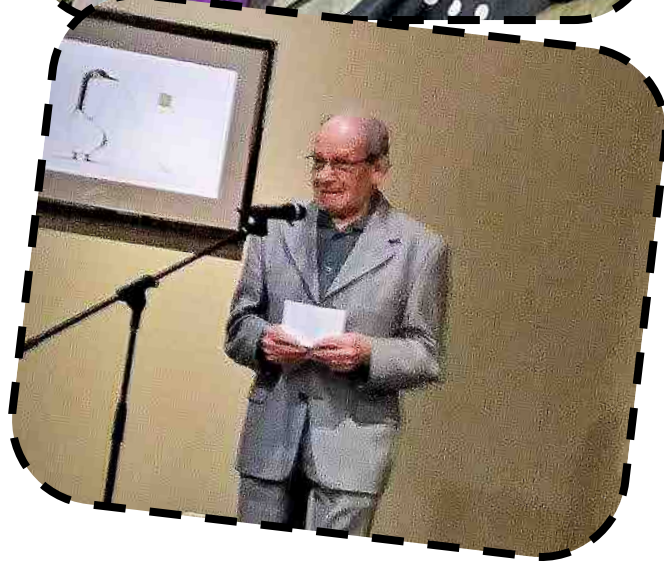
Ce seul geste ne suffit pas à combler son besoin de se donner. À partir de 1993, il se joint à l'équipe de ceux qui reçoivent les enveloppes et, avec eux, il compile les sommes reçues. En 2000, il fait partie du comité de la capitation et en assure la direction de 2003 jusqu'à février 2016.

Homme attentif aux besoins des autres, il réalise en fréquentant régulièrement le presbytère un problème que vit quotidiennement la secrétaire, soit la recherche de l'acte de naissance d'un paroissien.

Elle met parfois une heure ou deux à trouver un document. À cette époque, les registres ne sont pas indexés. En 2007, à l'aide de son ordinateur, il inscrit les registres de la paroisse Saint-Ambroise et complète sa mise à jour de la paroisse Sainte-Marie-Médiatrice dont le point de départ se situe en 1950. Ce travail gigantesque permet d'indexer tous les baptêmes de 1900 à décembre 2003, les mariages de 1900 à septembre 2007 et les sépultures de 1900 au 31 décembre 2008. Essayons d'imaginer le nombre de données qu'il a dû entrer, soit 24264 pour les baptêmes, 5563 pour les mariages et 9842 pour les décès. Merci pour ce dévouement et cette implication toute spéciale. Cette réalisation permet maintenant à la société d'histoire de la Haute Saint-Charles d'avoir une banque de données exceptionnelle. Un gros merci à Marc et félicitations pour la persévérance.

L'intérêt pour la lecture est une autre de ses passions qu'il veut partager avec ses semblables. C'est ainsi que la bibliothèque de Loretteville naît de son désir de permettre à la population de lire. Il en est le directeur de sa création en 1962 jusqu'en 2002. La bibliothèque déménage en 1967 dans le bâtiment érigé pour le centenaire du Canada. Cette construction abritait la bibliothèque et la piscine. C'est à cette occasion qu'a lieu la dernière prestation de *L'Harmonie de Loretteville* avant son éventuelle dissolution. Plus tard, il travaille à son transfert dans les locaux actuels, soit la bibliothèque *Chrystine-Brouillet*.

La relocalisation de la bibliothèque ne peut se faire sans une célébration digne de cet événement. On se tourne alors vers *L'Harmonie de Loretteville* pour la présentation du concert. Marc apprend à ce moment-là l'imminent démembrement de l'ensemble. Ne pouvant rester passif devant une telle réalité, il entreprend de lui donner un second souffle avec l'aide des membres du groupe. C'est un autre grand succès.





Tout en étant un homme de famille, son intérêt pour les arts ne se dément pas. C'est dans cet esprit innovateur qu'il s'implique un jour pour créer *Les Mardis culturels*. Ce créneau permet de présenter des conférences, du cinéma et un ciné-club.

Le comité d'animation de Loretteville avait lancé une invitation en avril 1969 pour créer un atelier de théâtre s'adressant aux adultes ayant déjà fait du théâtre ou voulant en faire. Marc Forrez, un comédien chevronné de Loretteville, dirige cet atelier. Marc Doré prend la présidence de ce comité d'animation. *Les Funambules*, troupe de théâtre de Loretteville, est un autre de ses dadas. La comédienne Pierrette Robitaille y fera ses premiers pas.

En 2000, lors du transfert de la bibliothèque à *l'Institut Saint-Louis*, il avise Rémi Beaupré – responsable des loisirs à Loretteville – de son intention de quitter la direction de la bibliothèque. En 2002, après le transfert, il lui signale son projet de créer une société artistique et une société d'histoire après son départ de la bibliothèque. Informé de son désir, Louis Lafond, un responsable de la ville, fait aussitôt appel à ses services pour instaurer la société artistique dont la première réalisation sera la poursuite du *Salon des artistes et artisans*, qui existait déjà à cette époque et qui se perpétue encore aujourd'hui.

Deux ans plus tard, soit en 2004, la société historique de la Haute-Saint-Charles prend son envol. Comme Marc Doré ne craint pas le cumul des fonctions, il en devient le premier président. Il met en réserve tous les ouvrages laissés-pour-compte de la bibliothèque et qui ont un intérêt pour la société historique. Marc Doré a toujours été un homme prévoyant. En 1994, il a l'occasion de le démontrer. À cette époque, lors des fêtes du bicentenaire de la paroisse Saint-Ambroise, il participe à l'organisation d'une exposition. Étant responsable de la collecte des photos, il en archive une copie à la bibliothèque.

Ces photos deviendront possession de la Société d'histoire. Pour lui, tout ce qui se rattache aux origines de la Haute-Saint-Charles est précieux. Pour ajouter aux éléments de méthodologie qu'il a enseignés dans sa carrière, il suit des cours spécialisés pour apprendre la conservation des documents et photos. Acquérir des documents est une étape importante; s'y ajoute le travail de codification et de numérisation avec le logiciel Access. Il est impossible de comptabiliser le nombre d'heures consacrées à cette tâche méticuleuse.

Une société digne de ce nom possède aussi son bulletin d'information. Un nouveau volet s'ajoute aux autres déjà nombreux qui lui reviennent. Au début, avec rigueur et dans un français de qualité, c'est lui qui écrit les textes traitant de sujets historiques.

La petite équipe qui lui est maintenant adjointe est sous sa responsabilité. Et c'est toujours lui qui assume la mise en pages de cette revue.

Pour que la société vive, il faut susciter l'intérêt. Le président actuel, Mario Lussier, prépare mensuellement une conférence sur un sujet précis. Marc Doré avise les membres du sujet de la rencontre mensuelle. Il leur envoie donc un courriel les invitant à assister à la conférence du premier mercredi du mois. Il avise également les membres de toutes autres nouvelles du domaine historique. Le simple envoi d'un courriel peut sembler anodin, mais il faut quand même du temps pour la rédaction et l'acheminement du message.

N'oublions pas que Marc Doré est un mentor pour plusieurs. Certains de ses anciens élèves, qui n'appréciaient pas nécessairement son enseignement de la méthodologie au secondaire, reconnaissent aujourd'hui les bienfaits de sa rigueur. Ceux qui ont la chance de travailler avec lui vous diront qu'il est un maître inestimable.

Bien que ses champs d'implication sont nombreux, sa famille n'est jamais mise de côté pour autant. Encore aujourd'hui, il passe de beaux moments avec les siens. L'été est une période privilégiée où tous se réunissent au camping sur le bord du fleuve. Malgré le départ de Cécile, tout au cours de l'année, il réserve une rencontre hebdomadaire avec les membres de la famille Paquet pour un déjeuner d'échange. Ce côté familial et social prouve bien l'équilibre qu'il sait maintenir dans sa vie.

En terminant, nous tenons à féliciter Marc Doré pour sa participation dans les différentes sphères de la société et lui souhaitons de continuer encore de nombreuses années à s'impliquer dans tous ces domaines qui lui tiennent à coeur. Un gros merci pour avoir permis aux gens de Loretteville et des environs de fréquenter une bibliothèque digne de ce nom, de bénéficier d'une société historique très active et d'être assurés d'une suite dans les différentes facettes des arts.

Merci pour cette vie où tant d'entre nous se retrouvent.